



La pourriture Sclérotique du bleuet sauvage

La pourriture sclérotique, aussi appelée baies momifiées peut être retrouvée dans la plupart des champs en récolte au Nouveau-Brunswick. Vers la fin mai, début juin, elle cause une brûlure des feuilles et des fleurs. Les pertes de rendement dues à cette maladie peuvent varier de faibles à importantes selon les années, les champs et même à l'intérieur d'un champ. De bonnes techniques de gestion et l'emploi de fongicides peuvent être utilisés pour réduire les pertes dues à cette maladie mais leurs utilisations doivent être justifiées par une bonne évaluation des pertes qui pourraient être encourues. Une sélection judicieuse des fongicides et des pulvérisations aux temps appropriés sont importants pour obtenir un contrôle adéquat

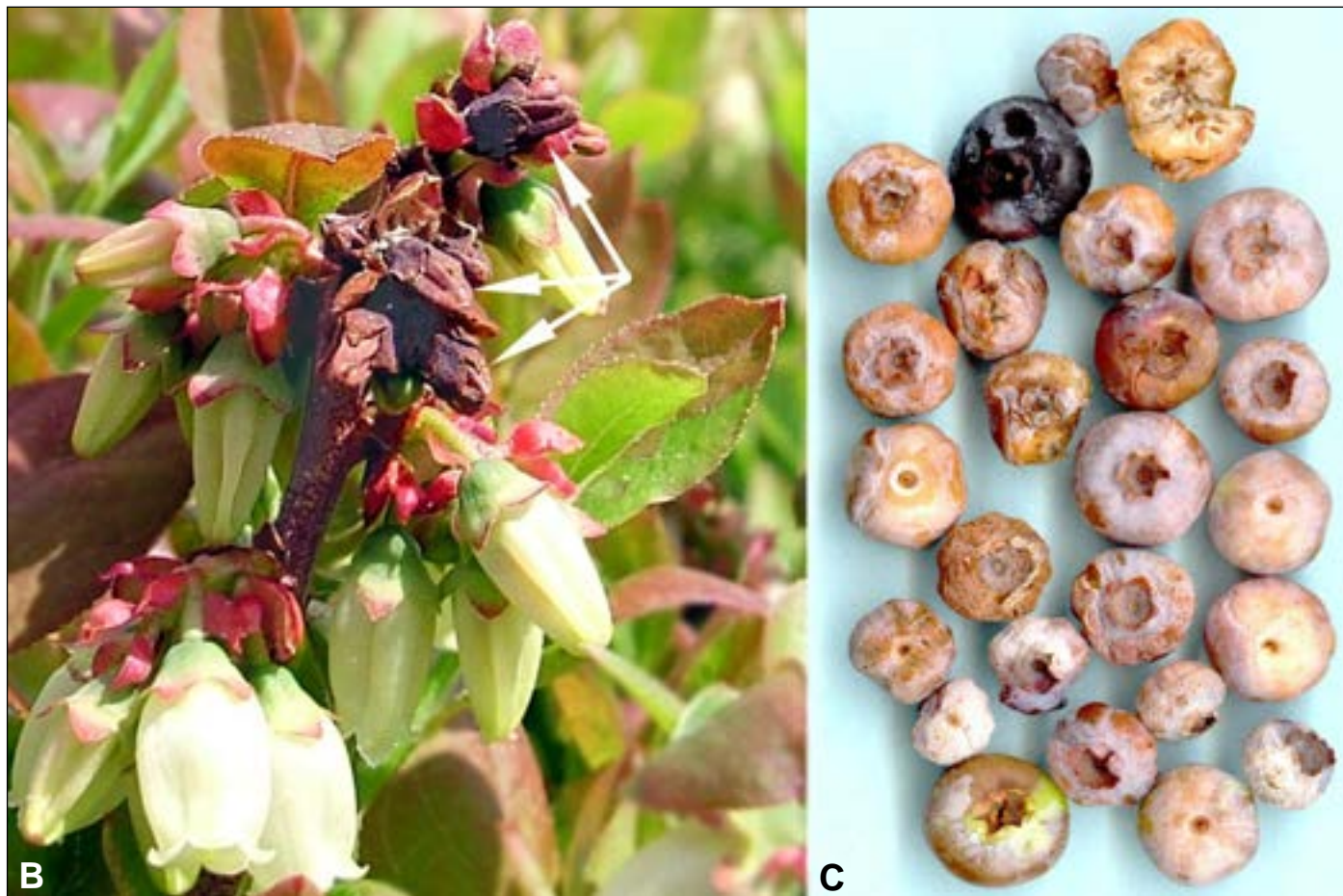
Symptômes de la maladie

À partir de la troisième semaine de mai au sud de la province et de 10 à 15 jours plus tard au nord, les feuilles infectées deviennent brunes à partir de leur point d'attache (Figure A) sur la tige pour éventuellement devenir entièrement brunes foncées et s'affaisser. Des fleurs ou des grappes de fleurs tournent brunes et se fanent tout en restant attachées au plant (Figure B). Quoique difficile à voir, le champignon est visible sur la nervure centrale des feuilles et sur les tiges florales. Il ressemble à un duvet dense de couleur tan ou grise. La plupart du temps, cette maladie se manifeste par des zones d'infestation bien délimitées dans les champs et peut s'attaquer à des tiges fruitières individuelles ou à des clones entiers. Ceci est principalement dû à la distribution des baies momifiées provenant des récoltes antécédentes et des variations dans le développement des bourgeons. À mesure que la saison progresse, les dommages sont masqués par la croissance végétative des bourgeons sains. Suite à la destruction d'une partie des fleurs, la production de fruits peut être réduite mais l'on doit savoir que les plants ne subissent aucun dommage permanent à long terme. D'autres types de dommages incluant ceux causés par le gel, les herbicides et la moisissure grise peuvent tous ressembler à la pourriture sclérotique. Ce ne sont pas toutes les fleurs infectées qui vont faner et mourir. Quelques-unes produiront des fruits d'apparence normale qui ratatineront et prendront une coloration



saumon pour ensuite tomber au sol avant la récolte. On les surnomme des baies momifiées (Figure C). Dans les endroits sévèrement affectés, ces fruits peuvent représenter de 2 à 3 pourcent de la production.

Cycle de la maladie



Ce champignon (*Monilinia vaccinii-corymbosi*) produit, sur une courte période de temps, des spores primaires débutant tôt en mai pour la région sud du Nouveau-Brunswick et vers la mi-mai pour la région nord. Ces spores proviennent des baies momifiées produites pendant les récoltes antécédentes. Les fleurs et les feuilles peuvent être infestées en tout temps à partir de l'éclatement des bourgeons jusqu'au début de la période de floraison. Pour qu'une infection ait lieu, de la pluie ou un temps continuellement humide ou brumeux est nécessaire. Quand le climat est doux, la période pendant laquelle la plante doit rester mouillée pour être infectée diminue. Les bourgeons à fleurs et à feuilles qui sont exposés, même pour une courte période de temps, à des températures sous le point de congélation, sont beaucoup plus susceptibles d'être infectés. Suivant un gel, la présence de températures humides (pluie) et chaudes dans les quatre jours qui suivent sont des conditions idéales pour le développement de cette maladie.

Les symptômes de la maladie se manifestent environ 10 à 20 jours après l'infection selon la température. Une fois que la maladie est visible dans les champs, la plupart des spores primaires ont été relâchés des baies momifiées et la période de susceptibilité des plants est pratiquement terminée. L'application des fongicides à ce moment-ci est donc inefficace. Des spores secondaires produites sur des plantes infectées peuvent cependant s'attaquer à d'autres fleurs qui se

développeront en baies momifiées. L'application de fongicides pour prévenir le développement de baies momifiées par les spores secondaires n'est cependant pas recommandée avec les pratiques de gestions actuelles de cette maladie. La plupart des baies momifiées germeront l'année suivante. Certains de ces fruits ne germineront que la deuxième année et même la troisième année après leur formation et ce sont eux qui seront responsables d'initier le développement de la maladie l'année de la prochaine récolte. Les spores peuvent aussi être importées par le vent d'une baie momifiée dans un champ de pousses végétatives à un champ en production situé à proximité.

Moyen de contrôle

La décision de lutter contre cette maladie se base entièrement sur le coût des mesures préventives, le prix obtenu pour le bleuet et les pertes qui pourraient s'en suivre suite à cette maladie. La prédiction du niveau possible d'infection est basée essentiellement sur l'observation des niveaux d'infections des récoltes antécédentes dans le champ. Une évaluation précise des pertes, dues à cette maladie dans un champ, améliore grandement ces estimations et peut être combinée avec une détermination au champ du degré d'infestation par les insectes et du pourcentage de pollinisation.

Pour les champs à bons rendements, avec un historique de cette maladie, la première application d'un fongicide doit se faire lorsque 40% des bourgeons à fleurs ont leurs écailles séparées (Figure D). La période de développement des bourgeons varie beaucoup d'une région à l'autre et les producteurs doivent donc prendre le temps d'inspecter leurs champs et voir à ce que le traitement soit appliqué au bon moment. De 7 à 10 jours plus tard, une seconde application devra être faite. Si les prévisions météorologiques annoncent du beau temps sec et qu'il n'y a eu aucune précipitation dans les quatre dernières journées, aucun arrosage n'est nécessaire. Des températures au-dessous du point de congélation augmentent considérablement les chances de brûlure et par le fait même, le besoin de protection. Lorsque les plants ont atteint le stade où les feuilles sont bien déployées ou que les premières fleurs sont visibles, la période de susceptibilité est passée et des arrosages préventifs ne sont pas nécessaires.

Certains des fongicides présentement recommandés pour le contrôle de la pourriture sclérotique peuvent arrêter un début d'infection si appliqués en-dedans de 72 heures du début d'une période de temps humide. Ces fongicides n'ont besoin que de 2 heures pour être absorbés par la plante et par conséquent peuvent être appliqués juste avant le début d'une période de pluie ou pendant une accalmie. Une bonne couverture des plants lors de la pulvérisation est très importante. Les producteurs, utilisant des pulvérisateurs atomiseurs (mist blowers), doivent faire leur arrosage dans des conditions de température calmes et les bandes de pulvérisation ne devraient pas dépasser 15 mètres (50 pieds). Même avec des pressions et volume d'eau modérés, les pulvérisateurs à rampe donneront de bons résultats car le développement du feuillage est limité permettant ainsi une bonne couverture des bourgeons en développement.



Contrairement au brûlage, il a été démontré que la taille avec une faucheuse à fléau ne détruit pas les baies momifiées et augmente l'indice d'infestation. Dans les champs où l'utilisation de la faucheuse à fléau est courante et que la pourriture sclérotique est devenue un problème, un brûlage à tous les 2 ou 3 cycles aide à supprimer la maladie. Pour être efficace, le brûlage doit être suffisamment intense pour détruire les baies momifiées enfouies dans la litière. Il est à prévoir que lorsqu'un champ est récolté pour une deuxième année d'affilée, l'incidence de la maladie peut être plus élevée car la plupart des baies momifiées germeront l'année suivant leur formation. L'infection par la pourriture sclérotique est plus sévère et plus commune dans les terrains humides ou dans les zones à risque de gel. Une stratégie de gestion axée sur l'amélioration du drainage ou l'enlèvement des arbres pour permettre la circulation de l'air froid peut aider à prévenir la pourriture sclérotique.

Pour la liste des produits recommandés pour le contrôle de la pourriture sclérotique, veuillez consulter Guide de lutte antiparasitaire pour le bleuet sauvage (<http://www.gnb.ca/0171/10/maladies.pdf>)

Pour visualiser des images additionnelles de la pourriture sclérotique visitez notre site : Images sur la lutte antiparasitaire intégrée. (<http://daamaaextweb.gnb.ca/010-002/Default.aspx?Culture=fr-CA>)